

**HUBIER Sébastien**

**Comparatiste, CRIMEL, Université de Bourgogne puis URCA**

**Sessions 1, 2 et 3, 2005-2008**

**1 : « Parcours de la reconnaissance intertextuelle »**

« Intertextualité et comparatisme : entre anthropologie culturelle et théorie de la lecture »

**2 : « Lecture et altérités »**

« Altérités et analogies »

**3 : « Lire l'hétérogénéité romanesque »**

« Apprendre à voir : la peinture comme propédeutique à la connaissance dans le *Künstlerroman* »

Les théories de la fiction – dont la lecture littéraire est une branche parmi d'autres – m'occupent depuis fort longtemps, puisque je les ai découvertes grâce aux cours de Michel Picard en DEUG, à la fin des années 1980, puis en licence, en maîtrise et en DEA avant d'y consacrer une grande partie de ma thèse. C'est donc tout naturellement que le séminaire sur la lecture littéraire, et avant cela la revue *La Lecture littéraire*, constituent à mes yeux d'excellents souvenirs. Souvenirs d'autant plus précieux qu'au-delà des idées échangées et des travaux présentés, y régnaient un grand dynamisme, une vive curiosité, et, enfin, la volonté toujours renouvelée d'associer savoir et émancipation. Je me souviens parfaitement des discussions qui se prolongeaient si agréablement (et parfois bien longtemps !) après les séances elles-mêmes – que ce soit en Champagne ou en Bourgogne avec les membres de l'équipe rémoise qui avaient participé aux « échanges » avec Dijon (dans le cadre des journées « Lecteurs, lectrices / Théories et fictions » par exemple), ou lorsque des camarades dijonnais étaient venus présenter leurs recherches à Reims : je pense notamment à Philippe Monneret, à Jean-Baptiste Goussard et à Antonio Dominguez, passé aujourd'hui de l'autre côté de l'Atlantique. Dans tous les cas, on apprenait autant des échanges informels qui suivaient que des interventions elles-mêmes, moments qui étaient alors vraiment sympathiques et véritablement amicaux. Je réalise aujourd'hui combien cette expérience fut importante – alors même qu'on pourrait

penser que j'ai, depuis, déserté ce champ d'études pour un autre domaine de recherche (mais, au fond et au vrai, il n'en est rien : s'il est un domaine où les théories de la fiction et de la lecture restent fécondes et sources de nouvelles découvertes, c'est bien celui des *cultural studies*).